Beazley Logo

Vidéo

Episode 9 | Dans le fauteuil...Lignes financières | Agnès Sbiera

La responsabilité des dirigeants n’a jamais été aussi exposée. Entre décisions stratégiques, contraintes réglementaires, fraude, enjeux ESG et nouvelles technologies, les entreprises évoluent dans un environnement où les risques se multiplient et se complexifient.

L’assurance Responsabilité des Dirigeants (D&O) a été conçue pour répondre à cette réalité. Son objectif est de protéger les dirigeants lorsqu’ils sont mis en cause pour des décisions prises dans le cadre de leurs fonctions. Une décision de gestion, même prise de bonne foi, peut être contestée par des actionnaires, des créanciers, des salariés ou des autorités de contrôle.

Un aspect souvent méconnu est que le dirigeant engage son patrimoine personnel lorsqu’il accepte ses fonctions. En cas de réclamation, les frais de défense et les éventuels dommages et intérêts peuvent directement l’impacter. La couverture D&O constitue donc un élément essentiel de protection de la personne physique derrière la fonction.

La fraude représente un autre risque majeur pour les entreprises, quels que soient leur taille ou leur secteur d’activité. Les cas relayés régulièrement dans les médias montrent que les fraudeurs exploitent aussi bien les failles technologiques que les vulnérabilités humaines et organisationnelles. Qu’elle soit externe ou commise avec la complicité d’un collaborateur, une fraude peut rester indétectée pendant plusieurs mois et engendrer des pertes considérables avant sa découverte.

À ces risques s’ajoutent désormais de nouvelles préoccupations pour les dirigeants. Les tensions géopolitiques peuvent perturber les chaînes d’approvisionnement, l’accès à l’énergie ou les opérations internationales. Les exigences ESG renforcent la surveillance des entreprises par les investisseurs, les régulateurs et la société civile.

Selon une étude Beazley menée auprès de 3 000 entreprises, près d’un quart des organisations estiment ne pas être prêtes à répondre pleinement aux exigences ESG.

L’intelligence artificielle ouvre également de nouvelles zones d’exposition. Une adoption insuffisamment encadrée peut conduire à des erreurs de gouvernance, des biais algorithmiques, des discriminations ou des atteintes aux données. L’essor des deepfakes crée par ailleurs de nouvelles opportunités pour les fraudeurs, notamment à travers les escroqueries de type « faux président ».

Face à ces défis, les entreprises doivent adopter une approche globale de la gestion des risques. Assurances spécialisées, dispositifs de prévention et gouvernance renforcée sont devenus des leviers essentiels pour protéger à la fois l’organisation et ses dirigeants dans un environnement en constante évolution.

Home

©Beazley Group | LLOYD's Underwriters